

La Lettre de l'A.F.A. N° 7

Décembre 2009



Et si mon projet d'adoption se portait vers un enfant à besoins spécifiques ...

Le contexte de l'adoption internationale évolue considérablement... et les candidats à l'adoption se voient confrontés à une diminution du nombre d'enfants en bas âge et en bonne santé proposés à l'adoption internationale alors qu'il y a davantage d'enfants grands, en fratries, ou présentant des problèmes de santé...

En 2008, compte tenu du profil des enfants proposés à l'adoption internationale, 38,5 % des enfants adoptés via l'AFA étaient à besoins spécifiques : 15,5 % étaient des enfants grands (plus de 6 ans), 23 % étaient en fratrie (2 ou 3 enfants, voire plus), 12 % avaient des problèmes de santé (affections chroniques, troubles du comportement ou handicaps de type et de gravité variables...).

Le plus souvent, les candidats à l'adoption souhaitent un enfant en bonne santé, le plus jeune possible et d'une culture proche. Certains, du fait de leur âge, de leur situation matrimoniale, de leurs conditions de vie, se voient plus difficilement proposer des enfants à adopter. Face à cette réalité, leur projet, dans certains cas et dans certaines limites, peut évoluer vers l'accueil d'enfants à besoins spécifiques.

Les enfants « à besoins spécifiques » bien que juridiquement et psychologiquement adoptables trouvent plus difficilement une famille adoptive **du fait de leur situation personnelle** (âge, fratrie, ethnie, histoire stigmatisante, handicap ou état de santé...). Il ne s'agit pas d'enfants inaptes à l'adoption car ne pouvant pas ou ne voulant pas vivre dans une nouvelle famille.

Tous les enfants adoptables ont souffert de l'abandon, du placement en institution ou en famille de substitution, puis de la séparation et de l'accueil dans la famille adoptive. Ces violences entraînent un retard staturo-pondéral et psychomoteur, des troubles du comportement et du caractère mais on réserve la définition d'enfants à besoins spécifiques à ceux dont l'importance des souffrances vécues impose une préparation spécifique à l'adoption tant de l'enfant que de ses futurs parents.

Inutile de souligner l'importance du rapport relatif à l'enfant qui devra être d'autant plus complet et actuel que les besoins de l'enfant sont importants. Il doit permettre aux professionnels en charge de l'appareillement puis aux candidats à l'adoption, d'apprécier l'adoptabilité de l'enfant à partir de son histoire, de son dossier médical, de ses conditions de vie actuelles, de ses besoins et, en fonction de son âge, de ses attentes et de son avis.

Il ne faut cependant pas méconnaître les risques et, pour limiter les difficultés, sont nécessaires :

- une *évaluation approfondie de l'adoptabilité psychologique ou de fait des enfants et une préparation spécifique des adoptants*, tenant compte de leurs capacités d'accueil en fonction de leur projet, du temps dont ils disposent et de leurs conditions de vie, des facilités d'accès aux professionnels ou institutions (Ex : CAMSP, CMP, CMPP, service pédiatrique spécialisé, classe d'intégration, orthophoniste, psychomotricien, psychologue...), du regard et du soutien de leurs familles et voisins ;
- un *appareillement* effectué conjointement par les équipes qui connaissent les besoins des enfants (dans le pays d'origine) et les capacités des adoptants (dans le pays d'accueil) ;
- une *demande et une volonté des adoptants* qui doivent rester maîtres de leur projet mais aussi des adoptés qui doivent au minimum être informés à tout âge et consultés dès qu'ils sont en âge de comprendre ;
- une *disponibilité en affection, en temps et en énergie des adoptants* pour permettre aux enfants de s'attacher, un suivi personnalisé de l'intégration de l'enfant dans sa nouvelle famille ainsi qu'un soutien des parents ;
- un *projet de vie et un environnement adapté aux besoins et aux capacités des enfants et pas seulement aux rêves des parents*.

... Et si votre projet d'adoption se portait vers un enfant à besoins spécifiques ?

Le Pôle Amérique se présente...

L'équipe du Pôle Amérique



Vous vous demandez parfois qui se cache derrière les noms qui apparaissent dans vos courriers. Qui sont ces personnes qui vous annoncent de bonnes et parfois aussi, malheureusement, de moins bonnes nouvelles.

L'équipe dédiée aux pays d'Amérique se compose de trois rédactrices : **Marie-Alice DA COSTA**, **Florence MARFAING** et **Marie-Stéphane de VILLELE**, deux assistantes : **Isabelle JOLY** et **Flavie ROUAULT** et d'une correspondante AFA en Colombie, **Claudia SCHATTKA-PONCET**.

Pour vous aider à mieux comprendre leur métier, nous avons décidé de les faire témoigner sur ce qu'elles vivent au sein de l'Agence.

Marie-Stéphane de VILLELE, âgée de 34 ans, avocate de formation, dédiée à l'adoption en Colombie et au Mexique.

Travailler dans l'adoption, c'est être à la croisée des chemins d'une famille et d'un enfant. C'est être présent dans ce moment unique où des destins de vie se dessinent. Il me paraît souvent incroyable d'être le petit maillon d'une chaîne de décisions qui conduit un enfant vers une famille. La partie la plus émouvante de notre métier est l'annonce de la proposition d'accueil d'un enfant qui, en quelques secondes, bouleverse la vie d'un couple. Larmes de joie, cris de bonheur, soupirs de soulagement pour cet enfant tant attendu. Ce sont ces moments uniques qui donnent un sens à notre travail quotidien dans lequel nous nous efforçons, avec le plus de justesse possible, d'être à l'écoute des attentes des parents et de les accompagner dans leurs démarches.



Florence MARFAING, juriste de 29 ans, travaillant essentiellement avec la Colombie



Derrière la gestion administrative de quelques 2000 dossiers pour les 4 pays d'origine avec lesquels nous travaillons, c'est un métier fait d'émotions mais aussi de questionnements. Je ne compte plus les appels qui ont donné lieu à des remises en questions, des échanges animés au sein du pôle dans une réelle volonté d'adaptation, d'amélioration vers un accompagnement plus qualitatif qu'il s'agisse d'aller chercher son enfant ou d'annoncer de plus tristes nouvelles. La Colombie a confié un grand nombre d'enfants par l'intermédiaire de l'AFA. Nous sommes les témoins d'environ 200 adoptions par an. Malheureusement, impossible de se rappeler de tous les noms, de chaque famille distinctement mais chaque dossier d'enfant fait trace : il suffit d'une photo et nous voilà plongées dans le bout d'histoire que nous avons eu l'occasion d'accompagner. Toutes ces histoires d'enfants, souvent lourdes, nous inquiètent parfois, mais la perspective d'un nouveau départ pour ces enfants, les nouvelles d'une famille revenue en France continuent de nous rassérer.

Je suis très heureuse de travailler et d'avancer avec le pôle Amérique, de concert avec l'autorité colombienne, et d'être inmanquablement émue pour les parents et les enfants concernés. »

Marie-Alice DA COSTA, juriste de formation, âgée de 28 ans, dédiée plus particulièrement à l'adoption en Colombie, au Chili et au Pérou.



Il est incroyable de pouvoir penser que travailler dans l'adoption internationale c'est être témoin d'un pan de vie de chacun des adoptants ou presque. Dès le début, nous apprenons à connaître chacune des familles au travers des évaluations mais aussi et surtout au travers des différents échanges, lesquels permettent à chacun de nous, adoptants comme rédacteurs, d'avancer sur le chemin de l'adoption.

Ce chemin de l'adoption, loin d'être un long fleuve tranquille, est fait de beaucoup d'interrogations et revêt une grande part d'inconnu. Mais au final, toutes ces phases qui jalonnent l'attente ne sont plus qu'une partie du parcours lorsqu'arrive enfin l'annonce de la nouvelle. C'est alors que tout notre travail, nos échanges et la qualité de la relation avec les adoptants prennent leur sens. Nous faisons alors partie de la chaîne. Un si petit rôle pour le début d'une histoire tant attendue.

Alors, quelle immense récompense que celle de pouvoir rencontrer, ici, à l'Agence, tous ces enfants qui font malgré tout et malgré nous, partie de nous en y laissant quelque part une empreinte aussi infime soit-elle.

L'enfant au cœur
de nos priorités.

Le Pôle Amérique se présente...



Isabelle JOLY

Depuis juin 2009, nous sommes assistantes rédactrices au pôle Amérique. Nos fonctions consistent à traiter le courrier, aussi bien en ce qui concerne la réception des dossiers, des actualisations, des compléments, ou encore des rapports de suivi. Nous nous occupons aussi de vous faire parvenir les projets de mise en relation et les brochures. Les rédactrices nous ont formées pour accomplir ces tâches. Aujourd'hui grâce à notre esprit d'équipe, le pôle Amérique est à jour dans son travail. Une ambiance de confiance et de solidarité règne entre nous. Nous nous aidons mutuellement afin d'être le plus efficace possible dans la gestion de notre activité. Parfois, nous sommes présentes lorsque l'une de nos collègues appelle un couple d'adoptants, pour leur faire une proposition d'enfant. Ces moments nous procurent une grande émotion. Ce sont des instants magiques... Le temps semble s'arrêter, et nous sommes fières d'y avoir contribué...

Isabelle JOLY



Flavie ROUAULT

Flavie ROUAULT

A Bogota...

C'est maintenant de notoriété publique que la procédure d'adoption établie par la Colombie garantit la rigueur juridique et une totale transparence. C'est pour nous une grande satisfaction de constater que ce pays n'a jamais failli à sa réputation. Au delà, nous avons traversé ces presque trois ans parmi la mise en place de notre Agence à Bogotá. Depuis, bien du chemin parcouru, avec ses inévitables difficultés, mais quelle joie face au bonheur d'enfants assurés d'une vie meilleure, face au bonheur de familles enfin constituées!

Dans l'accomplissement de cette tâche, nous ne pouvons que nous féliciter de la présence, à l'Institut Colombien du Bien-être Familial (ICBF), d'une équipe professionnelle extraordinaire, qui nous a toujours offert une collaboration sans faille, que ce soit au siège national, à Bogota, ou dans les antennes régionales réparties dans toute la Colombie.

Certes, on peut toujours déplorer quelques rares aléas, douloureux pour tous mais inévitables étant donné le caractère complexe de la procédure d'adoption. Quoiqu'il en soit, nous retiendrons, avant tout, que celle-ci est une extraordinaire aventure humaine, un don de soi, unique en son genre, empreint d'un amour ineffable. L'Agence à Bogota s'est fixée comme priorité, d'accompagner au mieux les familles tout au long de la procédure, à plus forte raison quand surgissent des instants d'incertitude et de faiblesse, des difficultés et des imprévus également. C'est ainsi que récemment, une maman a pu me dire : « maintenant, je ne me sens pas aussi seule que lorsque je suis venue chercher mon premier enfant ». Voilà notre plus belle récompense, car comment ne pas se sentir heureux quand les résultats sont à la hauteur de la responsabilité en jeu. Evidemment, nous ne pouvons pas toujours obtenir ce que nous souhaitons. Nous aimerions pouvoir faire mieux, certes. Mais sachez que si l'adoption est si complexe, c'est parce qu'elle imite la nature et sollicite aussi bien le cœur que la raison.

Nos dossiers vers des familles postulant parcourent toute la Colombie, dans tous les sens... depuis le Magdalena jusqu'à l'Amazonie... Personnellement, j'imagine des petites mains d'enfants qui se tendent et d'autres qui ne demandent qu'à les prendre, pour accompagner ces enfants jusqu'à demain, pour les aimer, les protéger et les faire siens.



Entre ces si nombreux candidats, le suivi de leur dossier, la persévérance requise pour que tout puisse émerger vers le but ainsi que notre priorité étant de tout faire avancer on n'a même pas le temps pour serrer dans les bras toutes les familles qui arrivent et puis celles qui repartent heureuses. Rares sont les couples qui repartent déçus, puisque la Colombie, ainsi que ses habitants, est un pays qui séduit, dont on tombe amoureux. A ceux qui doutent, je leur dis, sans hésiter, que cela vaut la peine de garder l'espoir et de faire preuve de patience... Certes, l'attente est bien longue, interminable parfois, douloureuse même... mais elle porte toujours ses fruits. Que demander de mieux qu'une adoption solide, irrévocable, transparente... et puis vous voilà « (...) papa et maman pour toute la vie (...).

Claudia SCHATTKA-PONCET

Les Associations Par Pays d'Origine (A.P.P.O.) d'Amérique Latine...

Les Associations de Parents par Pays d'Origine (APPO) sont des associations de parents adoptifs, qui ne sont pas des intermédiaires pour l'adoption, mais qui jouent un rôle important dans l'accompagnement et le conseil des parents adoptifs, en particulier après l'arrivée de l'enfant en France.

Colombie : A.P.A.E.C. (Association des Parents Adoptifs d'Enfants Colombiens), Cariñitos Colombie, Les amis de la FANA
Chili : A.F.A.E.N.A.C. (Association des Familles Adoptives d'enfants nés au Chili)

La signature de la Convention d'Objectifs et de Gestion de l'A.F.A.

Nadine MORANO, Secrétaire d'Etat à la Famille et la Solidarité, **Bernard KOUCHNER**, Ministre des Affaires étrangères et européennes, et **Yves NICOLIN**, Président de l'Agence Française de l'Adoption (AFA) ont signé, le 24 Novembre, au Quai d'Orsay, la Convention d'Objectifs et de Gestion conclue entre l'Etat et cette Agence. Le Ministère du Budget, des comptes publics et de la fonction publique est également signataire de cette convention.

Cette convention a pour objet de rendre plus transparente, plus visible et plus efficace l'action de l'Agence Française de l'Adoption.



Créée en 2006, l'AFA a connu trois années de montée en charge progressive. Elle travaille aujourd'hui avec 38 pays partenaires et a permis la finalisation de plus de 1630 adoptions. L'agence est aujourd'hui arrivée à maturité dans son développement. **Elle avait donc réellement besoin d'un cadre qui lui fixe, sur la durée, des objectifs clairs et lui garantisse des ressources suffisantes.** C'est le sens même de cette Convention d'Objectifs et de Gestion, qui représente un outil de travail nécessaire efficace pour l'Agence Française de l'Adoption. En effet, avec la montée en puissance de l'autorité centrale pour l'adoption internationale, le Service de l'Adoption Internationale (SAI), il était nécessaire de clarifier des missions respectives du SAI et de l'AFA. La Convention d'Objectifs et de Gestion (COG), qui met précisément en relief les missions conférées à l'AFA, participe à cette dynamique de répartition claire des compétences. **Elle donne par conséquent une meilleure lisibilité du rôle et de la place occupés par l'AFA au sein du paysage français de l'adoption internationale.** Elle a vocation à accroître considérablement l'efficacité des actions de chaque entité.

Ainsi, l'AFA peut s'appuyer sur la tutelle stratégique du Ministère des Affaires étrangères pour déterminer ses priorités d'implantation dans les pays étrangers. L'AFA bénéficie également du suivi attentif de ses autres tutelles, notamment le Secrétariat d'Etat à la famille, concernant l'intégralité de son action. A cet égard, la rédaction de la Convention a été un temps d'échanges riches et constructifs tant au sujet de l'organisation interne de l'Agence que sur la réalité de l'Adoption internationale.

Opérateur public placé aux côtés des OAA, l'AFA peut jouer son rôle d'information, de conseil et d'accompagnement des candidats à l'adoption, dans une véritable synergie avec ses homologues privés. Sous l'impulsion d'Yves NICOLIN, avec le Conseil d'Administration, la nouvelle équipe de direction, et grâce à ce nouvel outil qu'est la COG, une évolution de l'AFA a été engagée ces derniers mois dans de nombreux domaines :

MIEUX INFORMER : une plate forme d'accueil téléphonique remaniée, un site internet plus réactif en cohérence avec celui du Ministère des Affaires étrangères, un espace personnel sur le site avec code d'accès permettant de suivre l'évolution de son dossier, un renforcement des liens avec les correspondants départementaux.

MIEUX CONSEILLER : 2 axes de travail en fort développement, à savoir le conseil sur le choix d'origine du pays et l'accent sur l'information relatif aux enfants à besoins spécifiques.

MIEUX ACCOMPAGNER : améliorer la qualité des dossiers de demande d'adoption envoyés dans les pays d'origine ; ateliers thématiques consacrés à la parentalité adoptive ; accompagnement des familles grâce à des modules AFA-associations (APAEC ou EFA), procédure enfants à besoins spécifiques ; meilleure communication avec les OAA et les APPO ; encadrement et suivi de nos Correspondants Locaux à l'Etranger ; encadrement des flux financiers.



Bernard KOUCHNER, entouré de Nadine MORANO et d'Yves NICOLIN

ELEMENTS STATISTIQUES :

- Plus de 1.630 adoptions réalisées depuis 2006
- 20% des adoptions d'enfants étrangers par les Français
- 38 pays partenaires (35 CLH + Vietnam, Russie et Népal)
- 10.000 candidats en attente (soit 1/3 des familles françaises)
- 6.041 dossiers actifs déposés par 5.722 familles
- Plus de 3 millions de connexions sur le site
- Plus de 100.000 appels traités.

Pour nous AFA, d'autres avancées sont attendues dans les mois qui viennent : une habilitation pour tout pays afin d'engager l'Agence plus rapidement sur certains pays ; pouvoir mener des projets de coopération humanitaire plus facilement en direction des établissements accueillant des enfants au titre de leur protection ; une réforme profonde de l'agrément afin d'éviter d'engager en vain trop de candidats sans espoir d'aboutir.

L'enfant au cœur
de nos priorités.

Les Echos de l'AFA

L'A.F.A. se présente aux autorités étrangères

L'AFA, pour maintenir des bonnes relations avec les instances dirigeantes étrangères, les orphelinats..., ou pour négocier une accréditation, a accompagné l'Ambassadeur chargé de l'Adoption Internationale ou son représentant en Juillet en **Thaïlande** et aux **Etats-Unis**, en Septembre en **Colombie**, puis en Octobre en **Russie** et au **Brésil**. Béatrice BIONDI, Directrice générale, s'est rendue en Août aux **Philippines**, en Septembre au **Mali** et au **Burkina Faso**. L'AFA s'est rendue également en **Haïti** et en **Lettonie** (fin Novembre).



Rencontre avec les autorités thaïlandaises



... avec les autorités colombiennes



Et les autorités maliennes

Les Autorités étrangères reçues

L'AFA a reçu à Paris plusieurs délégations, notamment celles de la **Russie**, de la **Thaïlande**, de la **Bulgarie** et de **Madagascar**.



La délégation russe, reçue par Yves Nicolin



Délégation malgache



Délégation bulgare

L'AFA met à l'honneur...

Dominique LEMAY

Dominique LEMAY, Président de la Fondation **Virlanie**, a accueilli jusqu'à présent à Manille la plupart des familles adoptant aux Philippines.

Il vient de sortir un livre « **Ils n'ont pas choisi les trottoirs de Manille** » portant sur son engagement humanitaire aux Philippines durant les vingt dernières années et notamment sur la création de Virlanie (ses missions, ses programmes, la population concernée par les actions de la Fondation et son évolution...).

Tous les bénéfices seront reversés à cette fondation.



Nos enfants du bout du monde, vos témoignages ... au Pôle Afrique

Anouk-Niamoye

Nous nous sommes rencontrées à Bamako lors de votre séjour alors que j'y avais rencontré ma fille Anouk-Niamoye. [...]

Nous sommes rentrées le 4 octobre et tout se passe merveilleusement bien. Anouk est en pleine forme, s'acclimate très bien à sa nouvelle vie, mange bien, dort bien, est toujours de bonne humeur, fait le bonheur de sa maman et de sa famille.

Je vous adresse mes remerciements pour votre professionnalisme et vos conseils dans le cadre de ma démarche d'adoption.

Cécile HUET



L'enfant au cœur
de nos priorités.

Nos enfants du bout du monde, vos témoignages au Pôle Amérique

Nous souhaitons adopter un enfant avec " un petit plus "...

Après avoir adopté notre premier petit ange, Cyprien, en 2007, en Colombie, nous revenons vers vous car notre projet est d'adopter un enfant dit « à particularités ».

Nous y tenons particulièrement, car depuis le début de cette seconde démarche d'adoption, nous avons beaucoup cheminé vers ce choix, cette décision.

Nous nous savons prêts à accueillir un enfant à besoins spécifiques, à lui donner l'amour dont il a besoin, à lui prodiguer les soins appropriés et le suivi médical nécessaire.

Pour en arriver à cette décision, nous avons rencontré des médecins, nous en avons beaucoup parlé entre nous, ainsi qu'avec notre fils et notre famille.

Il s'agit d'un choix de vie, que j'ai déjà fait de par ma profession, mais aussi que nous avons fait de par nos expériences personnelles.

Nous sommes persuadés qu'avec un minimum d'amour, de soins, d'attention et la présence d'une famille unie, un handicap peut vite devenir une force dans la vie, voir être atténué.

[...] Dans cette optique, nous préparons notre fils à l'arrivée d'un petit frère ou sœur en lui expliquant bien que ce sera aussi notre enfant, et qu'il aura quelques soucis de santé qu'il faudra soigner, et qui feront qu'il ne pourra peut-être pas, au début, faire tout comme lui, mais qu'avec beaucoup d'amour, de soins, de présence et de douceur, il y arrivera certainement par la suite. [...]

Aujourd'hui, la seule chose qui l'intéresse, c'est d'avoir un petit frère ou une petite sœur avec qui partager ses jeux...

Nous, nous désirons seulement avoir un autre enfant, et il est vrai que « son petit plus » ne changera rien à l'amour que nous lui porterons, car dans notre cœur, nos prières, il est déjà présent et fait partie intégrante de notre vie.

Mr et Mme ROLLAND et Cyprien



Yonathan, son papa, et Marie-Alice Da COSTA, rédactrice au pôle Amérique

Yonathan

Nous avons rencontré notre fils âgé de trois ans, le 5 Novembre 2008 dans les locaux de L'ICBF à Carthagène, un moment intense en émotion. Yonathan était là avec sa peluche et l'album photo de notre famille que nous lui avons envoyé quelques semaines avant notre arrivée en Colombie.

Il était souriant, un peu inquiet mais immédiatement il nous a appelé papa, maman. Nous l'avons serré dans nos bras et couvert de bisous. Nous avons officialisé cette rencontre avec un gros gâteau car c'était pour nous un jour de fête. Nous avons posé des questions sur ces habitudes alimentaires, ses éventuelles allergies... Yonathan s'est endormi dans le taxi qui nous ramenait à notre appartement. Nous vivons depuis une vraie histoire d'amour avec notre fils et la Colombie. Nous tenons à remercier Mme Da Costa, le personnel de l'AFA, ainsi que le médecin pour son aide précieuse sur le dossier médical de Yonathan, enfin Mme CRANSAC et Mme la directrice Béatrice BIONDI pour leur accueil.

Mr et Mme Philippe QUINTIN, et Yonathan



Louis

Après des mois de patience, des semaines de paperasse, des jours d'espérance et une prière, Louis est arrivé dans notre vie le 24 août 2009, alors âgé de 10 mois.

Nous étions en liste d'attente depuis décembre 2005 pour la Colombie.

Louis est notre petite étoile qui illumine nos cœurs chaque jour. C'est un petit garçon merveilleux, toujours souriant, qui s'intéresse à tout. Nous sommes fiers de lui.

L'adoption est une belle aventure qui vaut la peine d'être vécue. La Colombie nous a ouvert ses portes et nous en sommes tombés amoureux.

Nous tenons à remercier le personnel de l'ICBF pour leur professionnalisme ainsi que Mme DA COSTA, pour son aide et sa disponibilité.

Nancy, Cédric et Louis DERIGON

Nos enfants du bout du monde, vos témoignages au Pôle Amérique

Angela, un rayon de soleil colombien...

Ma lettre pourrait décourager l'adoption d'un grand (dit « à particularités ») car j'aborderai aussi les difficultés rencontrées, lesquelles aujourd'hui sont effacées et ont été un mal nécessaire pour qu'un véritable lien se construise entre ma fille Angela (10 ans) et moi.

Je désirai un enfant entre 7 et 9 ans (j'ai 49 ans et célibataire), avec un problème de santé physique traitable en France. Angela aura 10 ans, et l'on parlera d'hyperactivité (on dit cela de tous les enfants Colombiens, car ils sont vifs), cela n'a rien à voir avec nos critères concernant cette pathologie. Il paraît qu'elle a un genu-varum (à ce jour, je n'ai rien vu de tel). Alors, j'imagine que la particularité, c'est son âge... Angela n'a pas été abandonnée (sa mère est décédée lorsqu'elle avait 3 ans). Personne de sa famille et de son environnement ne pouvait s'en occuper, même l'avant-dernière famille d'accueil (de substitution) n'a pas su l'aider. Mais sa force de survie et son caractère en ont fait une personnalité attachante.

Cependant, tout n'a pas été clément du premier coup, ou plutôt si les 15 premiers jours de notre rencontre... En effet, cette dernière a été idyllique malgré l'émotion et la peur qui envahissaient chacun d'entre nous. Quelques jeux, sourires et essais maladroitement font rire pour parler en espagnol, et la voilà prête le soir même à organiser notre lit (qui, selon elle, ne pouvait être envisagé qu'à trois)... mon fils, moi, et Elle... Après différentes négociations, Angela a accepté que cela soit fait autrement. Mais nous avons compris par cela qu'elle nous acceptait... Elle disait déjà Mamita, mon frère (mi hermano). Si son attachement pour son frère fût toujours actif, avec moi il en a été autrement car au bout de 15 jours, lors de notre voyage aux Caraïbes, je la sentais distante, ne voulant plus me tenir par la main, devenant réfractaire à toutes mes recommandations ou respect de règles qu'elle gérait par des provocations contraires.

Mon fils (28 ans) repart en France, et nous voilà toutes les deux pour un week end à Medellin qui fût navrant : elle refusait de manger, de m'écouter (m'obéir), de visiter... Bref ! Un week end guère agréable, au point qu'au retour sur Manizales (la région du café, Sa région), je décidais de faire intervenir l'interprète afin qu'Angela m'explique pour quelle raison elle voulait aller en France, car je la sentais malheureuse, pleurant, boudant... Aucune réponse, et la sentence (le jugement d'adoption se faisait le lendemain matin). Je ne voulais pas qu'on fasse la sentence sans que l'on ait rencontré auparavant la directrice de l'ICBF et la Psychologue. Angela change d'attitude, se montre souriante, comme si c'était un jeu, dit qu'elle veut aller en France, et n'a pas grand chose à me reprocher, "à part que je ne sens pas bon, que je ne suis pas coquette et jolie, que je gronde et qu'elle ne supporte pas les règles, que sa famille de substitution lui manque, que le français lui paraît dur"... mais elle persiste. Elle veut partir en France. Le jugement se fait, le lendemain son passeport... elle paraît contente même si je reste dubitative...

Et le soir, ça recommence : pleurs, elle ne mange plus, et elle se réveille en disant qu'elle ne veut plus partir... La psychologue de son village n'arrive pas à comprendre. Retour à l'ICBF. Entretiens avec psychologue, directrice, Angela maintient son refus de partir même si elle repart chez une autre famille de substitution. Réunion extraordinaire : il n'est pas question de la forcer... Nous sommes toutes en pleurs... Je sens que je me détache : tout ce temps d'attente, toutes ces semaines d'un travail sur le lien en prenant du bon temps, tous mes espoirs et projets tombent à l'eau ! On me propose d'arrêter la procédure maintenant mais en faisant un acte d'abandon officiel devant le juge (afin qu'elle soit éventuellement ré-adoptable...) Je repars sans enfant ! Quelle faute ai-je faite ? On me rassure, je n'y suis pour rien. Elle aurait peut-être un souci psychiatrique. Et pour cela une rencontre avec une psychologue expérimentée et un psychiatre permettront de le définir... Même moi, psychologue de métier, je me pose ces questions pour me déculpabiliser peut-être !

On me propose aussi dans ce cas, qu'une autre réunion extraordinaire s'organise pour savoir si l'on peut me confier un autre enfant. Mais pour cela, il faut que j'accepte de faire tout ce qui est possible pour Angela, à savoir une semaine de thérapie supplémentaire avec rencontre quotidienne de la psychologue. Selon l'évolution, on imaginera ce qui pourrait être organisé... Je rallonge de quelques jours mon retour sur Bogota avant de rentrer en France. (avec ou sans "ma fille").

Dès le surlendemain, je retrouve le sourire, la vivacité d'Angela. Elle peut parler de ses peurs : quitter son pays, que je l'abandonne en France si elle n'est pas gentille, qu'elle se retrouve seule sans savoir parler la langue, l'attachement à sa mère de substitution... Elle reprend son "appétit d'ogre", sa belle couleur de miel et ses joues roses. Elle me touche. Nous n'en sommes pas aux bisous du début mais quel bonheur de la retrouver. Elle demande à partir, voir, elle est même pressée d'aller en France.

Elle continue à être une fille très intelligente et j'avoue que je trouve qu'elle est très belle (je ne suis pas la seule à le dire). Oh ! bien sûr, je ne sais toujours pas comment elle fait pour faire monter ses larmes aux yeux aussi vite qu'elle les fait disparaître, lorsqu'elle obtient satisfaction à la première contrariété ! Eh oui, c'est une fille séductrice, et qui aujourd'hui charme tout son environnement (elle a déjà des fiancés à l'école), ses institutrices et son instituteur CLIN. Mes amis (es), ma famille qui est sienne, son frère, et bien sûr Sa MAMAN, sa chatte (un peu perturbée par sa vivacité). Bref ! je ne regrette rien, même si je m'attends à des jours moins tranquilles au vu de son caractère bien trempé, mais qu'est-ce qu'elle m'amuse... Un rayon de soleil colombien qui me fait me hâter de rentrer à la maison après une journée à aider d'Autres à supporter leur souffrance.

Elle a lu cette lettre, ses exclamations : " oh ! Maman ! tu dis tout !" puis des gros bisous qui rassurent. **Alors je dis : oui ça vaut le coup ! Non, JE NE REGRETTE RIEN. Même s'ils sont grands en âge, ce sont des enfants avides d'amour...**

Nadia et Angela BOUDEN et son frère Frédéric



Nos enfants du bout du monde, vos témoignages au Pôle Europe... (spécial Russie)



Lara, notre fée

Nous sommes fiers et heureux de vous faire partager notre bonheur. Avril 2008, 22^{ème} sur la liste d'attente de l'A.F.A., nous sommes partagés entre joie et angoisse. Si proches et si éloignés de notre but final ! Avec le nom de notre facilitatrice Ludmila, nous mettons ainsi un pied en Russie. Notre dossier, monté avec beaucoup d'énergie et de bonne

volonté, est déposé fin septembre aux autorités compétentes. [...]Attendre, toujours attendre. Le plus dur, dans la procédure d'adoption, est l'attente à chaque étape, la patience, le courage, ne pas se laisser abattre, toujours garder la tête froide...

Novembre 2008 : les autorités russes acceptent qu'un enfant nous soit confié. Quel bonheur ! La nuit est courte et pleine de rêves car nous savons qu'un jour nous aurons notre enfant avec nous. Mars 2009 : Mme Izquierdo nous annonce la bonne nouvelle. Ce n'est qu'avec le dossier et la frimousse de notre fille que nous réalisons ! Après avoir étudié le dossier médical, nous présentons à nos deux fils leur sœur. Ils sont ravis et ne parlent que d'elle.

Le 22 mars, nous nous envolons pour Yaroslavl, en Russie. Le lendemain, nous prenons enfin Lara dans nos bras. Les larmes coulent et nos cœurs battent la chamade. Mais qu'est ce que cela fait du bien ! Il faut le vivre pour le comprendre...

Formalités sur place, retour en France, préparer l'arrivée de notre fille, puis de nouveau Russie pour le jugement fin juin. Les émotions sont à leur maximum... Un tribunal austère, un juge froid, mais nos cœurs brûlent d'amour pour notre fille ! Lara quitte définitivement l'orphelinat le 9 Juillet. Immédiatement, elle se met à notre rythme de vie, protégée par son grand frère. Ce lien, tissé entre eux, est très présent aujourd'hui. Ils se cherchent beaucoup et lui prend à cœur son rôle de grand frère. Depuis le 13 juillet, notre fille était enfin là. Lara se porte comme un charme, elle a grandi de 3cm en 2 mois. Le rapport médical d'origine s'est avéré sans fondement.

Ce que nous pourrions conseiller, c'est de se fier à son instinct de futur maman ou papa. La synergie, l'osmose, la symbiose qui se mettent en place dès que l'enfant vous voit, vous touche, vous sent est magique. Si vous ressentez cela, alors n'hésitez plus c'est bien votre enfant.

Le chemin de l'adoption est long, douloureux. On en reste marqué pour toujours, mais on en sort grandi, confiant. On devient patient...

Bon courage à tous ceux qui sont sur le même chemin que nous et nous vous souhaitons de bientôt tenir votre bout de chou dans vos bras.

Laurence, Eric, Flavien, Erwan et notre fée Lara

Sauvez Sergueï, Dimitri, Maxim et les autres...

Je remercie l'A.F.A. et en particulier Mme IZQUIERDO, pour sa merveilleuse surprise...

- Vous êtes devant votre ordinateur, Liliane ?
- Non, c'est Noël, je suis dans ma famille
- Vous auriez vu la photo de vos enfants.

A ces mots, j'ai tremblé de la tête aux pieds. Mes mâchoires claquaient l'une contre l'autre. Je ne pouvais pas prononcer un mot. Bien sûr, dans ma vie, j'ai eu des joies, des peines, des émotions très fortes mais jamais avec une telle force.

J'ai eu le bonheur de rencontrer les enfants à l'orphelinat le 9 février 2009. La porte s'est ouverte sur une adolescente de 14 ans, **Olga**, et son frère, 12 ans, **Denis**, très intimidés, pâles, le regard fuyant.

Mais tout de suite, comme par magie, la complicité s'est installée. C'était comme si nous nous connaissions depuis toujours. Les échanges étaient faciles. Pas d'obstacle, de langue ou autre.

Ils étaient heureux des petits présents que contenait ma valise. Eux m'ont offert des photos, m'ont pris par la main et m'ont fait visiter leur chambre. Ils voulaient tout me présenter : leurs réalisations de couture, de dessins. Et il y avait des éclats de rire. Denis a même récité pour moi un passage d'une pièce de théâtre où il excelle. Olga, très jeune fille, a poussé un cri de joie en découvrant dans le paquet un flacon de parfum, décoré. Elle s'est jetée dans mes bras. Inoubliable !

Pour mes enfants et moi, le conte de fée ne doit pas occulter la misère affective qu'éprouvent les enfants, surtout les Grands. Sergueï, Dimitri, Maxim étaient en admiration devant Olga et Denis qui, brusquement, avaient un Avenir en France.

A tous les adoptants : n'oubliez pas les enfants au-delà de 10 ans. Sauvez Sergueï, Dimitri, Maxim et les autres... La plus grande reconnaissance sera déjà dans leur regard. Ils sont très responsables. Ils sont dans l'Espérance.

Liliane SOULÉ

Vivien, le roi du monde

Après le coup de fil tant espéré de l'AFA mon bonheur a été complet. Je suis l'heureuse maman d'un petit Vivien venant de **Russie**. Je tiens à remercier l'AFA qui m'a permis de réaliser mon projet et plus particulièrement Mme IZQUIERDO qui a su à toute heure du jour me soutenir et me conseiller professionnellement et chaleureusement dans la constitution de mon dossier. Vivien est né le 29 juin 2006, nous avons pris l'avion pour Roissy le 16 mai 2009. Ce fut un moment inoubliable et magique car Vivien rentrait à la maison avec sa maman et sa mamie. Toute la famille attendait ce petit bonhomme. Maintenant, Vivien a un vrai foyer pour le conduire vers demain qui, je n'en doute pas lui réserve tout le bonheur qu'il mérite. A tous ceux qui sont dans l'attente, je veux vous dire de ne jamais baisser les bras car votre tour viendra puisque vous le voulez vraiment.



Isabelle BENOT

L'enfant au cœur
de nos priorités.

Nos enfants du bout du monde, vos témoignages au Pôle Asie

Notre cheminement avec l'AFA..... Maï

En 2005, nous avons eu la joie d'accueillir un petit garçon alors âgé de 19 mois, Bao, originaire de l'orphelinat de Go Vap à Ho Chi Minh Ville; c'était alors les temps "héroïques" des démarches individuelles, où nous étions pleinement acteurs du projet, faits de sueur et d'inconnu mais ô combien palpitants et motivants.

Très vite, nous avons souhaité réitérer cette magnifique aventure au Vietnam et avons obtenu, fin 2006, un 2^{ème} agrément. Entre temps, le Vietnam s'est fermé à l'individuel et l'AFA a été fondée cette même année. Nous avons fait partie des 200 premiers dossiers, notre dossier est parti pour le **Vietnam** en juin 2007. Commençaient alors un itinéraire ponctué d'attentes, d'incertitudes, de doutes, de sentiments mêlés, oscillant entre un espoir et une certitude de mener à bien le projet, jamais véritablement et durablement écornés, et des aléas inhérents à toute démarche d'adoption, dans quelque pays que ce

soit. Après plusieurs mois d'attente dans la province de Phu Tho, notre dossier a été finalement transféré et accepté par la province de Vung Tau, dans le sud Vietnam, en avril 2009. La proposition d'apparement est survenue fin juin. **Maï**, née le 13 mars 2009, nous a été officiellement confiée par les autorités vietnamiennes le 10 septembre. Nous sommes partis à trois et rentrés à quatre le 28 septembre dernier.

Tout au long de ce cheminement, nos interlocuteurs de l'AFA, Mme MARCON et M. POLLEIN, ont fait preuve d'une parfaite connaissance du pays, de ses fonctionnements, des freins et des difficultés spécifiques au Vietnam; avec professionnalisme, disponibilité et discrétion, ils nous ont accompagnés, tempérés, encadrés avec tact. Toute question a trouvé réponse, toute inquiétude a été levée. Nous avons choisi, dès le début, de faire entière confiance à l'AFA, nous n'avons jamais été déçus. L'occasion nous est donnée ici de leur rendre hommage, de saluer leur travail de chaque jour, face à des interlocuteurs dont il est parfois difficile pour nous, occidentaux, de comprendre les fonctionnements. Leur distanciation et leur capacité à prendre du recul nous ont permis de vivre cette deuxième adoption avec calme et sérénité, ils ont su allier écoute et fermeté, souplesse et tempérance et nous ont aidé à ne pas nous laisser submerger, dans les moments de doute et de découragement qui sont fatalement survenus, par nos émotions.

Aujourd'hui, nous sommes des parents comblés, nos enfants illuminent nos vies.

Puisse l'AFA poursuivre ce travail de longue haleine et permettre à de nombreux postulants de mener à bien leur projet.

Odile MANCHON



Maï, et sa serviette



Un grand Merci à l'AFA

Depuis le 7 septembre, nous sommes les heureux parents de Lisa, Lê Quyên, âgée de 15 mois aujourd'hui. Nous avons commencé nos démarches d'adoption en septembre 2005, suite à un verdict de stérilité quelques jours auparavant et obtenons notre agrément en septembre 2006. En mars 2007, nous sommes parmi les 200 dossiers retenus. En décembre 2007, notre dossier est transféré à Phu-Tho, que de joie. Fin août 2008, une petite fille de 3 mois nous est apparentée, le bonheur frappe enfin à notre porte. Ce bonheur sera de courte durée, malheureusement le 21 octobre, le coup de fil du bonheur se transforme en horreur, l'enfant est décédé suite à un problème de santé non décelé à la naissance. Nous sommes effondrés, et ne comprenons pas pourquoi le sort s'acharne.

Nous relançons notre procédure d'adoption auprès des autorités vietnamiennes. Les fêtes de fin d'années furent bien tristes, mêlées entre les larmes de désespoir, et l'espoir de devenir un jour parents. En avril, notre dossier est transféré vers le Sud du Vietnam. C'est un nouveau départ, c'était comme si nous apprenions que je tombais enceinte, bien que je ne connaîtrai jamais cette sensation.

Le 4 juin, le coup de fil de Mme Marcon nous annonce l'apparement d'une petite Lê Quyên, de 11 mois. Quelle joie ! Je m'emballer, appelle le papa et le reste de la famille. Tout le monde est heureux, mais freine un peu notre joie vu notre passé. Le 17 août à 11h30, FEU VERT, incroyable, affolant, nous sommes attendus pour le 5 septembre à Vung-Tàu. Les préparatifs se font dans la bonne humeur, 4 autres couples partent en même temps. Nous nous retrouvons tous dans la même résidence et dès le lendemain, nous serrons notre Lisa pour la première fois dans nos bras. CE N'EST QUE DU BONHEUR !!!!! Le séjour se passe formidablement bien. 2 jours après notre arrivée, nous avons la remise officielle. Nous sommes bien accompagnés par M. Tuan, il est à notre disposition pour toutes les questions et démarches administratives, il est le nouveau correspondant AFA Sud. Nous sommes une bonne équipe d'adoptants, la solidarité est présente.

Voilà, notre Lisa, est un pur bonheur, elle est câline, rieuse, et pleine de vie. C'est notre rayon de soleil au quotidien. Nous vous souhaitons à tous et toutes de vivre ce merveilleux parcours du combattant avec une belle histoire d'amour en conclusion. Nous ne pouvons terminer sans remercier sincèrement Mme Marcon, personne humaine et à l'écoute, M. Pollein et M. Tuan, les correspondants au Vietnam, que nous avons eu la chance de rencontrer, qui étaient présents à la moindre question.

Jean-Michel, Sylvie et Lisa comblés de bonheur et d'amour.

Joseph

Voici tout juste un mois que Joseph a posé son (petit) pied sur sa terre d'adoption et fêté son premier anniversaire. Son adaptation n'a pas l'air de poser de problème. Il nous gratifie chaque jour de toutes les facettes de sa jeune et vive personnalité.



Joseph, né au Cambodge

On ne s'ennuie pas vraiment. Malgré sa hauteur, qui dépasse à peine trois pommes, je peux vous dire que c'est à la fois un pédaleur (il n'arrête pas de galoper) et un grimpeur (sur les chaises). Bref, un futur maillot jaune. Nous découvrons les joies simples de la vie en famille. Je me dis que toutes les épreuves que nous avons traversées pour y parvenir nous font apprécier d'autant plus ces moments. Mais je ne ressens déjà plus le besoin de justifier ces années de galère. Ce bonheur se suffit à lui-même. 30ème étape, Joseph va bien.

Christophe et Heather ARNAUD

Cuong/Benjamin

Et bien ça y est, nous sommes de retour en France avec Cuong/Benjamin.

Le retour de Hanoï s'est très bien passé, il y avait 8 bébés à bord de l'avion qui se sont très bien comportés et ont bien dormi.

Après quelques jours d'acclimatation chez mes parents, nous venons de passer Benjamin et moi notre 2^{ème} journée seuls : après le stress du début, tout va bien, le bébé est fantastique, il a un caractère extraordinaire et sourit tout le temps.

Je voulais une nouvelle fois vous remercier pour votre aide et votre gentillesse.

Bertrand MILLETRE



Sourire de Benjamin

Chloé

Déjà un an... le temps passe si vite quand chaque instant est synonyme de bonheur. Grâce à l'équipe ASIE de l'AFA, Chloé est devenue notre fille en novembre 2008. C'est une petite fille joyeuse qui nous comble de joie.



Quand le rêve devient réalité, on réalise que ce bonheur ne serait pas possible sans le travail sérieux accompli en France et au Vietnam. Alors, merci encore à tous d'avoir permis la plus belle des rencontres. Nous souhaitons donner du courage à toutes les familles dans l'attente d'un apparentement. Un jour prochain, vous recevrez ce coup de fil qui bouleversera le reste de votre vie, gardez l'espoir.

Famille RIGALT

Pierre-Mayeul

A 15H30, aujourd'hui, je me suis revue : il y a un an vous m'appeliez, messagère de la plus belle des annonces, un coup de fil qui m'a fait basculer dans le bonheur, (même si les 6 semaines qui suivirent furent difficiles). Déjà 1 an, que je n'ai pas vu passer ! Pierre-Mayeul est un merveilleux (normal, je suis sa maman) petit garçon très câlin qui marche depuis la mi août, qui rigole toujours autant, danse dès la moindre note de musique, et est du genre "même pas peur, même pas mal". Je n'oublierai pas ce 13 octobre 2008. Merci.



Marie-Dominique JULLIEN

Témoignage en live...

Emma



Xin Chao... Voilà, on est vendredi, et on peut dire qu'on l'a enfin vécu notre grand moment. C'était hier, et je vous l'avais dit, il a fait un temps magnifique, c'était vraiment une belle journée. Vers 11 h, après 4 heures de route chaotique,

nous sommes enfin arrivés à l'orphelinat de Vinh Long.

Quelques formalités d'usage et de politesse qui nous paraissent interminables. Enfin la traversée des bâtiments et, au détour d'une porte, au milieu de plein d'enfants souriants, une toute petite fille en robe blanche vient vers nous sans nous voir vraiment, elle s'arrête d'un coup et nous regarde tous les trois avec ses yeux immenses, totalement immobile. Elle n'a pas eu peur, elle n'a pas pleuré, elle nous regardait. J'ai fini par enfin la prendre dans mes bras, avec le cœur au bord de la rupture.

Alors je vous le dis, Elle est belle comme le jour notre PRINCESSE DU MEKONG, elle s'appelle EMMA, elle est super calme et très timide aussi.

Et puis voilà, pas le temps d'en profiter plus que cela. Repris la voiture pour nous rendre en ville pour la cérémonie de remise officielle, vraiment très très officielle, durant laquelle elle m'a fait pipi dessus, devant tout le comité populaire. Là encore quelques signatures, au revoir et merci, retour en voiture à Saigon après encore 4 h de route. [...]

Je tiens à vous dire aussi qu'Edgar s'est montré un grand frère plein d'attentions et de tendresse. En bref, ça s'est vraiment super bien passé au vu des conditions un peu brutales de cette rencontre, nous sommes heureux, sereins, soulagés et un peu fatigués aussi.

Famille LURIN